



Technologies médiatiques



Biopharmaceutique



Aérospatiale



Bioprocédés et bioproduits industriels



Plastiques, composites et élastomères



Véhicules électriques

CONSORTIUM
MEDTEQ

Technologies de la santé



Technologies de l'information et des communications

Les consortiums d'innovation du Québec sont soucieux des conséquences, pour le développement socioéconomique du Québec, des coupures prévues de 63 millions de dollars à la science à la recherche et à l'innovation.

MONTRÉAL, 5 février 2013 : À la suite de l'annonce, par le Gouvernement du Québec, de coupures prévues de 63 millions de dollars à la science, à la recherche et à l'innovation, les huit consortiums d'innovation du Québec sont fort soucieux des conséquences de telles compressions budgétaires pour notre développement socioéconomique.

Tel qu'indiqué dans le discours inaugural de la première ministre du Québec, le 1^{er} novembre dernier, « // *faut mettre l'accent sur l'innovation et l'entrepreneuriat* », un *modus vivendi* que pratiquent les consortiums au quotidien en créant des partenariats de recherche et développement (R-D) entre les grandes entreprises, les PME, les universités, les centres collégiaux de transfert technologique et les centres publics de recherche du Québec. Deux de ces consortiums, le **CRIAQ** (aérospatiale) et **PROMPT** (technologies de l'information et des communications) ont vu le jour il y a plus de dix ans et font figure de référence au niveau d'écosystèmes d'innovation dans des secteurs de pointe. L'ensemble des consortiums d'innovation, incluant également le **CINQ** (technologies médiatiques), le **CQDM** (biopharmaceutique), **CRIBIQ** (bioprocédés), le **CIP** (plastiques, composites et élastomères), **INNO-VÉ** (véhicules électriques) et **MEDTEQ** (technologies médicales), réunissent collectivement des secteurs représentant une part importante du PIB du Québec et constituant des vecteurs incontournables de prospérité et de bien commun pour notre société.

Les partenariats de R-D des consortiums ont déjà permis de former des milliers d'étudiants des second et troisième cycles universitaires dans un environnement de grande qualité. Dans un contexte où nos secteurs clés font face à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, la vaste majorité de ces étudiants ont accès à des emplois de qualité à la fin de leur programme d'études.

Nos universités, qui ont pour mission première la formation, regorgent de compétences et d'infrastructures en R-D. On oublie d'ailleurs trop souvent que l'un des principaux bénéfices de la recherche universitaire est de réaliser cette mission de formation de personnel hautement qualifié (en sus de la formation par voie magistrale au premier cycle). **Les partenariats de R-D entreprise-université offrent ainsi un élément de solution fort porteur** pour accroître la capacité d'innovation de nos entreprises, accélérer leurs cycles de R-D, former le personnel hautement qualifié dont elles ont un besoin urgent, assurer une meilleure adéquation entre leurs besoins et les compétences universitaires, et donc, d'accroître ultimement le rendement de nos investissements publics en R-D.

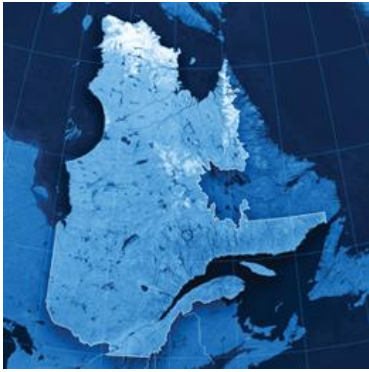


« Le CRIAQ, fondé en 2002, est à l'origine d'un changement marquant dans la façon de faire en recherche collaborative entreprise-université-centre de recherche. Le CRIAQ a développé une formule originale d'innovation ouverte alors que l'industrie aérospatiale propose ses besoins lors de forums publics ouverts à la communauté des chercheurs. Il a aussi mis au point une entente de propriété intellectuelle qui rallie tous ses membres. **L'effet CRIAQ est gagnant sur toute la ligne: des chercheurs de haut niveau branchés sur l'industrie, des étudiants équipés pour des emplois rémunérateurs, une industrie plus performante et innovante et un rayonnement international.** », affirme **André Bazergui**, cofondateur du CRIAQ.

Dans un contexte où le gouvernement du Québec vise à accroître les investissements publics et privés en R-D à 3% du PIB, l'action des consortiums vise aussi à accroître les investissements privés en R-D soit en bonifiant les activités à cet égard d'entreprises déjà impliquées avec les universités, soit en créant des liens universitaires pour des entreprises dont les activités en R-D sont faibles et/ou qui n'ont jamais travaillé avec les universités. En sus de ce levier financier direct, le rendement des investissements publics en recherche est ultimement davantage accru par l'accroissement de la capacité d'innovation des entreprises et la formation à valeur ajoutée acquise par les étudiants impliqués dans ces partenariats de R-D.

La R-D constitue une première étape clé du processus d'innovation précédant la commercialisation.

« Prompt stimule l'innovation – ceci est très certainement le plus grand retour sur investissement de nos partenariats avec le milieu universitaire », affirme **Iwan Jemczyk**, président de **Ultra Electronics**. « **C'est souvent difficile à décrire, mais lorsque vous faites réellement l'expérience de l'innovation, vous le savez instantanément. En travaillant en étroite collaboration avec Prompt, les professeurs universitaires, leurs étudiants, d'autres partenaires et notre équipe d'ingénieurs chevronnés, nous en faisons l'expérience quotidiennement chez Ultra.** Ceci se traduit par des bénéfices commerciaux et un avantage compétitif global pour notre entreprise. Prompt rend l'innovation possible et c'est la clé de notre succès chez Ultra. »



L'action des consortiums constitue un élément essentiel pour lancer et mener à terme au Québec de nombreux projets d'innovation réunissant les secteurs publics et privés.

En effet, pour attirer et retenir la présence d'entreprises multinationales au Québec, nous ne pouvons pas miser sur la taille de notre marché qui est infime par rapport aux marchés des États-Unis et de l'Europe ou même par rapport aux grands marchés en croissance des économies émergentes où par surcroît, la main-d'oeuvre qualifiée est de plus en plus disponible et ce, à des coûts inférieurs aux nôtres. Au niveau de l'Europe et de l'Asie notamment, les

investissements publics en recherche sont énormes et les entreprises multinationales y voient ainsi d'un bon oeil le potentiel de s'y lier. Du même acabit, nos PME ont de plus en plus de difficulté à rivaliser sur l'ensemble des cycles d'innovation (notamment pour les secteurs où ces cycles sont brefs). Nous ne pouvons ainsi miser que sur l'excellence et un arrimage plus serré entre le savoir et l'entrepreneurship d'où pourra émerger une capacité d'innovation accrue menant à des produits et services exportables et à forte valeur ajoutée.

- 30 -

Communiqué

À la suite de l'annonce des coupures prévues de **63 millions de dollars à la science à la recherche et à l'innovation**, les consortiums d'innovation du Québec sont soucieux des conséquences pour le développement socioéconomique du Québec. C'est dans ce contexte que le **CRIAQ**, **PROMPT**, le **CINQ**, le **CQDM**, le **CRIBIQ**, le **CIP**, **INNO-VÉ** et le **MEDTEQ** se réunissent pour rappeler l'importance des consortiums afin d'arrimer le savoir et l'entrepreneurship.